

Les « Ford » au Mondial de l'auto

PARIS Une centaine de salariés de l'usine de Blanquefort ont fait part de leurs inquiétudes

« On veut du boulot pas du baratin » : une centaine de salariés du constructeur automobile Ford ont manifesté aujourd'hui au Mondial de l'automobile, pour faire entendre leurs craintes de licenciement. « Il n'y a pas de plan de licenciement encore, on sait juste qu'il y a des emplois en trop. Il vaut mieux manifester maintenant avant d'avoir un plan social », a déclaré à l'AFP Philippe Poutou, salarié de l'usine de Blanquefort et ancien candidat à la présidence de la République. « Toutes ces richesses-là, c'est nous qui les avons produites », a-t-il ajouté, montrant des voitures emblématiques de Ford. Arrivés avec deux cars en début d'après-midi, habillés de tee-shirts blancs CGT Blanquefort sur lesquels était inscrit : « Luttons tous ensemble pour sauver nos emplois », ils scandaient : « On veut du boulot pas du baratin » ou « Interdiction des licenciements, on ira jusqu'au

bout ! » Une petite altercation a eu lieu avec les CRS qui ne voulaient pas les laisser entrer par la porte principale, et des gaz lacrymogènes ont été lancés. Finalement, les manifestants ont pu entrer. « On est venu là pour dire qu'on existe et qu'on ne pourra pas faire sans

« À la lumière des discussions en cours, Ford est déçu qu'un petit groupe de personnes ait décidé de manifester »

nous. Ford, c'est six milliards de bénéfices sur la planète. Ils ne tiennent jamais leurs engagements, les conditions sont de plus en plus difficiles et ils veulent négocier un accord de flexibilité », selon M. Poutou. « C'est la désillusion à chaque fois, Ford ne tient jamais ses engagements », a également lancé Vincent Alauze, délégué du site de Blanquefort.

Ford réagit

La direction de Ford a tenu à réa-

gir : « Ford constate avec satisfaction que les investissements réalisés dans l'usine bordelaise de Ford Aquitaine Industries (FAI), ces trois dernières années, ont permis de mettre en production des transmissions de haute qualité et des composants mécaniques fournissant ainsi de l'activité au personnel en place. Afin de proposer un avenir sur le long terme, Ford a examiné d'autres opportunités pour assurer la viabilité économique de l'entreprise FAI et entamer des discussions avec son voisin industriel GFT (Getrag Ford Transmissions) Une conclusion favorable des discussions au sujet de l'affectation de nouveaux produits ferait du site girondin un « centre d'excellence » de transmissions particulièrement innovantes ». À la lumière des discussions en cours, Ford est « déçu qu'un petit groupe de personnes ait décidé de manifester contre Ford aujourd'hui au Mondial de l'automobile de Paris. Ce n'est pas une action constructive et cela ne contribue pas au succès des discussions en cours qui tentent d'apporter une vision industrielle pérenne chez Ford Aquitaine Industries ».